

L'artsolite

ONE, TWO...
STREET ART!



IL ÉTAIT UNE FOIS L'ART URBAIN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
MATERNELLE
ÉLÉMENTAIRE
SECONDAIRE



ONE, TWO... STREET ART!

Une exposition ludique et pédagogique sur un mouvement artistique toujours en plein essor : le Street Art.

Elle présentera de manière ludique et accessible à tous la façon dont ce courant est né et s'est développé partout dans le monde au point que **les grandes villes soient devenues de véritables musées à ciel ouvert.**

Afin de rendre la découverte ludique et participative, le parcours sera ponctué de manipulations à travers lesquelles les visiteurs pourront se mettre dans la peau de street artistes.

De plus, **des livrets-jeux** seront remis à l'entrée à tous les enfants, selon 2 niveaux d'âges.

Pour cette exposition, L'arsolite a fait appel à deux associations françaises spécialisées dans le jeune public, **Little Beaux-Arts (Lyon) et le Musée en Herbe (Paris)**, qui ont déjà organisé ensemble deux éditions de cette exposition, à Lyon en 2017 et à Genève en 2020-21.

Elles proposent ici une 3ème édition de l'événement, adaptée pour et avec L'arsolite, grâce au soutien du Fonds de dotation Martine et Christian Morin.



Ce dossier présente l'exposition, le parcours et les artistes exposés, des pistes pour approfondir les thèmes de l'exposition en classe ainsi que toutes les informations pratiques nécessaires à la visite de groupes d'enfants.

Présentation et historique de L'artsolite



Structure culturelle située à Saint-Jean-en-Royans dans la Drôme (26), le site a ouvert récemment en mai 2023 après trois ans de travaux. Ce n'est ni un musée, ni une institution, mais L'artsolite regroupe plusieurs « lieux » qui mélangent Arts et cultures avec une touche d'insolite ! Au sein de cette ancienne usine de tissage nous vous proposons **trois espaces d'expositions temporaires** (un dans l'ancienne usine et deux dans la Maison du Canal), **un restaurant, un bar, une boutique et une résidence d'artistes.**

Historique du site :

L'usine de tissage est bâtie à la fin du 19ème siècle. Le site est équipé au début du 20ème siècle d'une turbine hydraulique dont la force alimente les métiers à tisser mécaniques. Puis l'usine est raccordée au réseau EDF et la turbine est dotée d'une génératrice électrique pour aider à l'éclairage des ateliers.

La Maison du Canal face à l'usine abritait l'ancien logement du directeur et daterait des 18ème ou 19ème siècles. En 1936, la famille Ancessy devient propriétaire du site. L'usine de tissage ferme en 1989, année où l'activité a été transférée dans la zone des Mûres. Quant à la maison du Directeur elle sera occupée jusqu'au décès de Monsieur Ancessy, en 2014.



De 1943 jusqu'au transfert de l'activité textile, l'usine est dirigée par M. Marcel Ancessy et son fils Maurice. En 2016, Christian et Martine Morin rachètent le bâtiment détérioré par le temps pour en faire un lieu de vie multiculturel.

CONTACTS - Service médiation : mediation@lartsolite.com

Contact - service médiation :

Clara Dubois

Médiatrice culturelle - volet scolaires

claradubois@lartsolite.com / 04 58 47 94 75

Contact - service médiation :

Marlène Paterna

Médiatrice culturelle - volet centres de loisirs

marlenepaterna@lartsolite.com / 04 58 47 94 75



Rendez-vous enseignants-es et informations complémentaires



Visite-découverte pour les enseignants-es :

Vous êtes invités à une visite guidée de l'exposition de One, Two, Street Art le mercredi matin **sur rendez-vous préalable**. Réserver par téléphone au **04 58 47 94 75** ou par mail : mediation@lartsolite.com

Comment réserver ?

Pour réserver une visite, un atelier ou une visite-atelier avec ou sans médiatrice, le service Médiation est à votre écoute du mercredi au dimanche au 04 58 47 94 75 ou par mail : mediation@lartsolite.com

Quand peut-on venir avec un groupe ?

Les groupes sont accueillis les jeudi et vendredi de 9h à 14h.

Quels sont les tarifs pour un groupe de 20 à 35 participants (par classe) ?

La visite en autonomie ou guidée

Visite en autonomie (tous cycles) : **50€**
Visite guidée de l'exposition - cycle 1, par classe, maximum 30 élèves, 45 min : **70€**
Visite guidée de l'exposition - cycles 2, 3 et 4, par classe, maximum 30 élèves, 1h30 : **90€**

En deçà de 15 élèves, veuillez nous contacter.

**Demi groupe - 1 médiatrice : 50€ cycle 1
90€ à partir du cycle 2**

La visite guidée et l'atelier pratique

Atelier pratique sans visite (cycle 1) : **90€**
Atelier pratique sans visite (à partir du cycle 2) : **110€**
Visite guidée et atelier pratique - cycle 1, classe de 30 élèves, 1h30 : **160€ (2 classes 300€)**
Visite guidée et atelier pratique - cycles 2, 3 et 4, classe de 30 élèves, 2h : **200€ (2 classes 360€)**

En deçà de 15 élèves, veuillez nous contacter.

**Demi groupe - 1 médiatrice : 90€ cycle 1
120€ à partir du cycle 2**

Accompagnants : 2 entrées gratuites puis 2,50€ par personne

10% de remise pour les acteurs de la Communauté de communes Royans-Vercors

Où manger ?

Vous pouvez vous restaurer au restaurant du site ou pique-niquer dehors. Une salle peut également être mise à votre disposition gratuitement selon les disponibilités et la météo.

Combien de temps faut-il pour venir ?

Romans-sur-Isère : 30 km – 40 minutes
Valence : 50 km – 45 minutes
Grenoble : 75 km – 55 minutes
Montélimar : 90 km – 1h10
Lyon : 140 km – 1h45



Al Diaz
André
Andrea Ravo Mattoni
Banksy
Basquiat
Big Ben
Bordalo II
BR1
CES
Chanoir
Clet
Combo
Cope 2
Cristobal Diaz
Delta
Futura 2000
Gérard Zlotykamien
Hael
Henry Chalfant
Ian Kualii
Icy & Sot
Ikon
Invader
Jace
James Joyce
Jeff Sudmeier
Jérôme Mesnager
Jérôme G. Demuth
Jo Di Bona
JR
Keith Haring
Lady Pink
L'Atlas
Lee Quinones
Ludo
Madame
Marko 93
Martha Cooper
Matthieu Forafo
Maxime Drouet,
Miss.Tic
MonkeyBird & Said Dokins
Mosko
Nasty
Nika Kramer
OAKOAK
Okuda San Miguel
Philippe Echaroux
Poem
Rero
Seth
Shepard Fairey
Sino-Duc
Speedy Graphito
Taki 183
The Blind
Théo Lopez
TieRi
Trademark
Vhils
Yes2

Petite histoire du Street Art

Le Street art, en français « art de la rue » ou « art urbain » est un mouvement artistique récent né il y a environ 50 ans dans les rues de Philadelphie. Poussés par l'envie de s'approprier la ville, les premiers « *writers* » apposent leur signature sur les murs : ils créent ainsi une nouvelle forme d'expression culturelle qui se propage dans l'espace public.

L'architecture de la ville est à cette époque en pleine transformation : aux murs de béton ternes s'ajoutent de nouvelles voies ferrées. Ces changements constituent un terreau fertile pour ces artistes précurseurs qui font de la ville leur toile.

Les graffitis se dévoilent et traversent la ville sur les wagons des trains et métros.



Photo de Taki © DR



Keith Haring's first major outdoor mural (1982) at Houston Street & the Bowery, NY

Interdites par la loi, ces pratiques défendent pourtant la liberté d'expression.

Très rapidement, le street art **apparaît et se développe à New York puis simultanément dans de nombreuses grandes métropoles aux quatre coins du monde.**

A la suite de ces premières expressions, naissent de multiples formes d'art dans la rue.

La rue devient un terrain de jeu et d'expérimentation, **un musée de plein air gratuit et ouvert à tous; le tout se faisant presque exclusivement dans l'illégalité.**

On opère aujourd'hui une distinction entre graffiti et art urbain : **le graffiti se rapproche de l'écriture, de la calligraphie.** Ses auteurs l'utilisent pour marquer la ville et ses murs de leur « blaze ». En multipliant les inscriptions sauvages, les graffeurs expriment une rébellion contre une société dont ils se sentent exclus. Certains ont peu à peu fait évoluer leur pratique jusqu'à une démarche artistique.

Chaque artiste développe sa propre technique. A l'instar de la multiplicité des formes, on retrouve de nombreux sujets abordés, parfois humoristiques, polémiques, engagés, etc. Certains street artistes cherchent à interpeler les passants, d'autres à dénoncer l'injustice ou la guerre, d'autre encore tout simplement à rendre le monde un peu plus beau et poétique.

Autrefois critiqué, le Street Art est aujourd'hui prisé par de grands galeries et collectionneurs. Cet art a démarré son entrée dans les musées.

S'inscrivant aussi dans l'histoire de l'art, de nombreux artistes puisent aussi leur inspiration dans les œuvres de tableaux de maitres célèbres.

Vocabulaire et bibliographie

PETIT LEXIQUE DU STREET ART

Aka : veut dire "also known as". En français cela peut se traduire par "alias" et désigne donc les pseudonymes des street artistes.

Blaze : pseudonyme, signature de l'artiste

Bombe aérosol : bombe de peinture en spray aérosol utilisé pour le graffiti.

Bomber / bombing : graffer des lettres avec un spray aérosol.

Bubble letters : lettres peintes en forme de bulles.

Caps : l'embout du spray aérosol.

Carton : synonyme de tag.

Cartonner : couvrir les murs de tags

Collab' : collaboration entre deux ou plusieurs artistes

Collage : technique artistique qui consiste à coller des images imprimés sur un support (toile, palissade, murs etc.)

Crew : groupe de graffeurs organisés.

Dripping : technique qui consiste à faire des effets de coulures avec la peinture.

Freestyle : œuvre réalisée sans esquisse au préalable ; improvisation.

Fresque : dessin qui peut associer différents motifs - écriture, personnages, paysages, symboles, etc. - afin de décrire une scène sur un support de grande surface.

Graffiti : inscriptions gravées ou dessinées dans l'espace urbain. Aujourd'hui, en langue française, graffiti est très souvent utilisé comme un terme générique pour désigner l'ensemble des œuvres réalisées dans l'illégalité dans l'espace public.

Graff : composition picturale - calligraphie, symboles, personnages etc; - bombée sur un mur, une paroi et souvent exécutée en plusieurs couleurs.

Pochoir : plaque - de carton, métal, papier etc. - évidée selon une forme précise et dont on remplit de peinture ces zones vides.

Spot : désigne un lieu soigneusement choisi pour la réalisation d'une œuvre de rue.

Stickers : étiquettes autocollantes de petite taille souvent collées sur le mobilier urbain.

Tag : signature d'un graffeur, exécutée rapidement et souvent monochrome.

Writer : personne qui fait du graffiti. En français, on parle souvent de graffeur.

BIBLIOGRAPHIE

« Le street art », Mes docs art, dès 5 ans, Romain Gallissot, Maud Riemann, milan, 2023

« Street art, un musée à ciel ouvert », A. Viaud, Coll.Palette, éd. L'Art et la Manière, 2017

« Street Art », Revue Dada, la 1ère revue d'art, n°214 - Novembre 2016, Ed. Arola

« Découvre le street art » Caroline Desnoëttes, Ed. Albin Michel Jeunesse, 2015 (6-14 ans)

Street art, D. Decobecq & A.Pasco, Coll. Grandes imageries des Arts, Ed. Fleurus, 2019 (6-9 ans)

« Album Découvre le street art avec Cez'art », Coll. Trampoline, Editions. Nathan (2019)

« Les hiéroglyphes de Keith Haring », S. Girardet, C et Nestor Salas, Coll. Salut l'artiste !, éd. Seuil Jeunesse et RMN, 2011

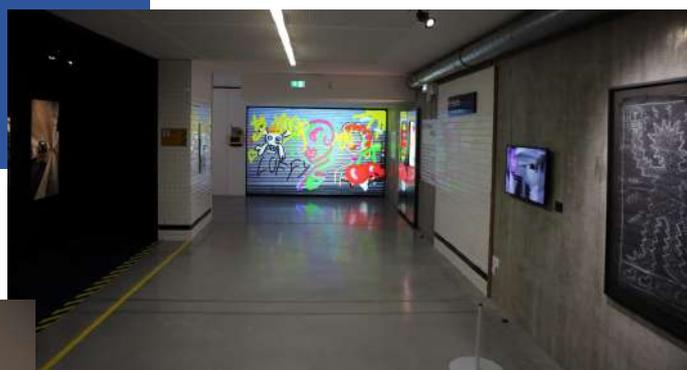
« Street Art Le Guide », Jérôme Catz (2015), Paris, Flammarion, 2015 (adolescents).

Présentation de l'exposition

L'exposition présente des œuvres de plus de 50 artistes majeurs du street art empruntées à des galeries, des collectionneurs et aux artistes eux-mêmes. Elles permettront de découvrir les plus grands noms du mouvement depuis son origine, parmi lesquels : **Taki183, Keith Haring, Cope 2, Nasty, Jérôme Mesnager, Clet, Shepard Fairey, Seth, Miss.Tic, Invader, Bordalo II, L'Atlas, JR, Vhils, Speedy Graphito, Okuda...**

Le parcours est organisé en 5 sections :

1. Entrez dans l'univers du street art : Tag, blaze et graffiti
2. Un art vandal : envahissant le métro et le train
3. L'art dans la ville : un art ludique et engagé
4. A chacun sa technique
5. De la rue au musée



Salle 1 : Entrez dans l'univers du street art



Salle 3 : L'art dans la ville



Salle 5 : De la rue au musée

“ Nous sommes devenus le plus vaste courant artistique que le monde ait jamais connu. Plus vaste que la Renaissance ou que n'importe quel autre mouvement. Le plus vaste de tous. Je suis fière de participer à cette culture, fière d'observer à quoi elle a abouti.”

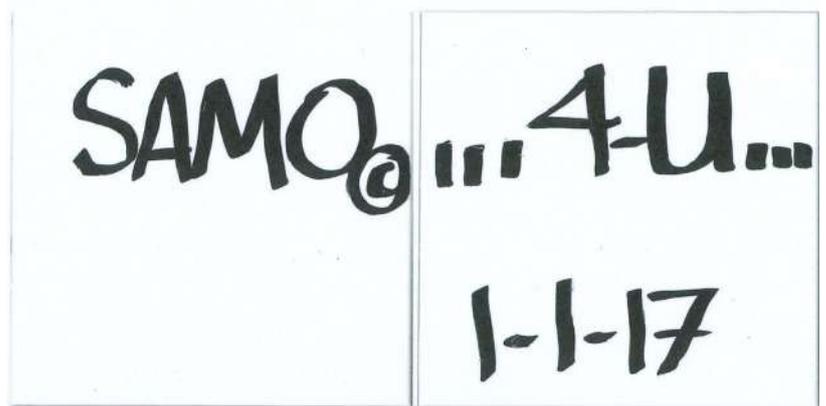
Salle 1 : Entrez dans l'univers du Street Art : Tag, blaze et graffiti

Cette première section rappelle la naissance de ce mouvement dans les Etats-Unis des années 60 à 80 :

Les artistes influencés par d'autres cultures urbaines (le rap, le hip hop) cherchaient à marquer leur territoire en posant leur tag, le plus souvent faisant apparaître leur « blaze », sur les murs des grandes villes. Le caractère vandale et vivement contesté à l'époque, donne à ceux qui le pratiquent l'adrénaline de l'interdit les poussant à multiplier les inscriptions sauvages le plus rapidement possible et partout.



TAKI 183, Sans titre, 2012



Al Dias, SAMO, 2017

**C'EST LA BASE D'UNE CULTURE QUI RAPPELLE SON ORIGINE :
LE GRAFFEUR VEUT FAIRE PASSER LE MESSAGE "J'ÉTAIS LÀ, JE SUIS ARRIVÉ LE PREMIER".**



Le Hip Hop

Le graffiti est l'expression graphique du mouvement Hip-Hop et en reflète l'esprit rebelle.

Cette culture populaire de la fin des années 1960 reconnaît 5 disciplines : le rap (ou MCing), le DJing, le breakdance (ou b-boying), le graffiti et le beatboxing. Étymologiquement « hip-hop », serait la combinaison du terme anglais *hip* qui signifie « être branché » dans le parler de la rue, et de *to hop* traduit par sauter ou danser.

La reporter photographe MARTHA COOPER (née en 1943) s'attachera à photographier le mouvement Hip Hop dans sa globalité, en couleur ou en noir et blanc, apportant donc un véritable témoignage social et artistique.

SAMO@ SE TRADUIT PAR "MÊME VIEILLE M**"**



Sino-Duc, Ghetto Blaster, 2020



Martha Cooper

Salle 2 : Un art vandale, dans le métro et sur les trains

Dans ce second espace, nous nous plongeons dans **le métro new-yorkais et parisien** grâce aux décors immersifs.

Les rames de métro, les trains de banlieues sont les "toiles" favorites de nombreux graffeurs tel que COPE2, CES, POEM ou encore MAXIME DROUET. Cette partie présente l'art dans des lieux étonnants et atypiques mais accessibles à tous que sont **les transports en commun**.

Les métros, les gares et les trains ont été et restent encore un terrain de jeu favori des artistes.

Cette section présente donc des photographies et maquettes de trains tagués de l'époque, ou encore des objets du métro comme des panneaux, devenus le support d'oeuvres (Cope 2, Jace, Hael), ainsi que des artistes d'aujourd'hui puisant encore leur inspiration dans l'univers des trains comme Maxime Drouet.



Keith Karing, *Subway drawing Electricity man*, date inconnue



Cliché de Martha Cooper



Maxime Drouet, *Brume 2507 2021*



Keith Haring en train de graffer dans le métro

Sont présentées des photographies et des maquettes de trains tagués comme ils l'étaient à l'époque et une vidéo du **Journal Télé de l'attaque de la station de métro Louvre-Rivoli en 1991**.



CES ONE, *Tuff City*, 2012



Nettoyage de la station Louvre Rivoli après l'attaque par des taggeurs en 1991

En France, selon l'article 322-1 du code pénal :

« le fait de tracer des inscriptions, des signes ou des dessins, sans autorisation préalable, sur les façades, les véhicules, les voies publiques ainsi que le mobilier urbain est puni de 3 750 € d'amende et d'une peine de travail d'intérêt général lorsqu'il n'en est résulté qu'un dommage léger ».

Salle 3 : L'art dans la ville, un art ludique et engagé

En entrant dans cet espace, le visiteur se retrouve dans la rue, centre de l'art urbain. Au milieu de l'espace est garée une voiture graffée grandeur nature !

On observe parmi les échafaudages et des marque de signalisation, des objets urbains revisités par les street artistes (portes, panneaux, boîte aux lettres).



Ikon, Opel Olympia "L" Kadet 1968, 2009

UN ART AMUSANT ET HUMORISTIQUE

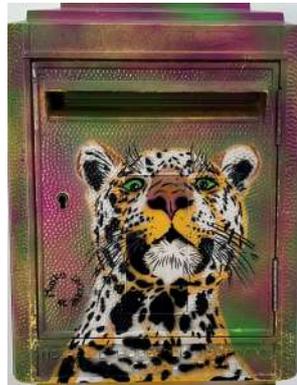
Cette opel Olympia "L" Kadet 1968 entièrement recouverte de tags par l'artiste Ikon. Les graffeurs s'emparent de l'espace urbain ainsi que des objets de notre quotidien en cartonnant* une voiture, un skate ou encore un passage piéton.

Tout support anodin peut servir de "toile", de support artistique insolite.

Leur démarche peut être principalement esthétique, poétique ou ludique. Ces artistes cherchent à colorer, égayer leur univers et répandre une dose d'humour et de poésie autour d'eux (Chanoir, Clet, Mosko, Madame, Zloty, MonkeyBird, Miss.Tic, etc.).



Clet, *Pinocchio*, Sticker sur panneau, 2014



Mosko, *Boîte aux lettres*, 2012



Oakoak, *L'allumeur de réverbère*, 2024 (réalisation *in situ*)



Jérôme Mesnager, *Corps blanc*, acrylique sur porte d'immeuble parisien démolì, 1988

UN ART ENGAGÉ DANS LE BUT DE FAIRE PASSER UN MESSAGE

D'autres, plus engagés, se servent de leur art pour passer des messages, contester certaines politiques ou événements, et questionner le monde (Banksy, Shepard Fairey, Combo, Seth, Ludo...).



Shepard Fairey, *Liberté, Égalité, Fraternité*, édition n°2, 2018, Lithographie



Combo, *Coexist*, 2014, 40cm x 40 cm



Icy and Sot, *Behind the dreams*, 2014, Spray sur bois

Salle 4 : A chacun sa technique

Si la bombe aérosol a été l'outil des graffeurs à l'origine du mouvement, l'art urbain est aujourd'hui multiple et fait appel à l'utilisation d'outils de travail variés. Chaque artiste développe sa propre technique, et sa propre démarche : **pochoir, collage, papier, stickers, mosaïque, photographie, matériaux de récupération,...** jusqu'au marteau piqueur et à la dynamite !

Les visiteurs passent donc la porte de la "**caps lab**", un magasin des techniques.

Cet espace a pour but de montrer les multiples techniques du Street Art par l'intermédiaire d'œuvres et de vidéos. Il permet aussi au public, petits et grands, de s'initier à ces techniques grâce à 4 jeux à manipuler (en libre accès - en autonomie).

Des vitrines permettront aux visiteurs d'appréhender les techniques et les outils des artistes.

Essayez de retrouver l'alien d'Invader dissimulé dans cette plante



Indaver, *Hollyweed Red Pot*, sérigraphie, signée, datée, numérotée



TieRi Trademark, *Caps3*, 2018, Collection Strend

Une **caps** est un petit embout qui permet d'orienter le contenu de la bombe en direction du diffuseur.



Bordalo II, *Edition Half Howler*, 2020



L'atlas, *Step by step*, Aérosol sur toile, 2018

Salle 5 : De la rue au musée

Répondant dans les villes du monde entier, les graffs éphémères deviennent de vraies œuvres d'art à part entière et intègrent désormais les **musées et les galeries d'art**.



Installation de Nasty dans l'exposition

Après de nombreuses controverses, le Street Art connaît une vraie reconnaissance muséale au début des années 90. En France, la première exposition sur le graffiti se déroule au **Palais de Chaillot** en 1991 : en exposant des *writers* américains, les commissaires de l'exposition crédibilisent ces pratiques urbaines.

Les artistes comme Speedy Graphito et Okuda San Miguel s'inspirent de célèbres tableaux de l'Histoire de l'art qu'ils ont revisités à leur manière.

Ils reprennent les œuvres de tableaux de maîtres célèbres (Léonard de Vinci, Edouard Manet) repris au goût du jour.



Speedy Graphito,
The addiction of Mona Lisa,
2019



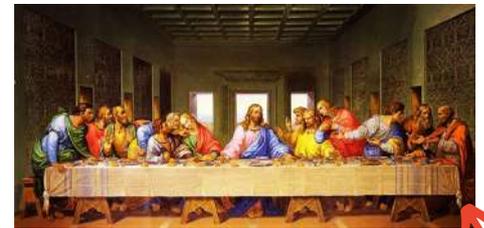
Inspiré de *La Joconde*,
de Léonard de Vinci, vers 1503



Speedy Graphito
Le déjeuner sur l'herbe, 2018



Inspiré du *Déjeuner sur l'herbe*
de Edouard Manet de 1863



Inspiré de la *Cène* de Léonard de Vinci,
XVe siècle



Okuda San Miguel, *Last Supper*, peinture
enamel et bombe aérosol sur bois, 2019

De nos jours, beaucoup d'artistes du Street Art sont exposés dans des instituts culturels comme RERO, SPEEDY GRAPHITO, BANKSY, ANDREA RAVO MATTONI.

Cette consécration pour les street artistes place l'art urbain et ses multiples techniques artistiques dans l'histoire récente de l'art contemporain. On assiste à une évolution de cet art vandale et réprimandé par les autorités qui voit se développer un réel intérêt des acteurs culturels dans la création d'expositions sur le sujet.

Une évolution qui ne cesse de légitimer la présence de cet art dans notre quotidien.

Jeux et manipulations

Le parcours est ponctué de jeux et manipulations à travers lesquelles les visiteurs peuvent s'identifier à des street artistes et en donnant un caractère interactif à la visite.

Des livrets-jeux seront remis à l'entrée aux enfants, selon 2 niveaux d'âges : 3-5 ans et 6-12 ans environ.

Salle 2 : Un grand écran de spray virtuel peut être tagué à l'infini.

Salle 3 : L'œuvre de Marko 93 faite avec de la peinture réfléchissante, se révèle à la lumière d'un flash de téléphone. À vous de découvrir l'image qui s'y cache !

Salle 4 : 4 petites tables de manipulations permettent d'appréhender les différentes techniques représentées par les œuvres et artistes de cette salle :

- le scotch ou le gaffeur des tableaux de l'Atlas
- la mosaïque utilisée par Invader
- le papier, collé dans les œuvres de Ian Quali'i, et d'affiches déchirées dans l'œuvre de Vhils
- les déchets et matériaux de récupération assemblés dans les œuvres de Bordalo II

Salle 5 : clin d'œil aux célèbres tableaux de l'Histoire de l'art. A vous de faire correspondre les œuvres présentées de street artistes avec les tableaux de maitres dont ils s'inspirent.

A la sortie, un grand mur de tag « *Hello My Name is* » invite à laisser sa signature et une trace de son passage dans l'exposition.



Grand écran de spray virtuel
peut être tagué à l'infini



Un grand mur de tag
« Hello My Name is »

Les notions pour une approche pédagogique du street art

Les visites/ateliers liés au projet d'éducation culturelle et artistique (PEAC) permettent de conjuguer **les trois piliers que sont :**

- connaissances, pratiques, rencontres avec des œuvres, des lieux culturels voire des professionnels du graff (intervention)
- Le projet permet de conforter et de prolonger les apprentissages, les élèves étant amenés à donner plus de sens à leurs savoirs en se les appropriant.
- Il favorise l'interdisciplinarité ainsi que le décroisement des apprentissages en créant des ponts entre disciplines, acteurs éducatifs et élèves.

Le street art, art polymorphe, est relié à plusieurs disciplines et éléments des programmes scolaires, du cycle 1 aux classes du secondaire.

- Histoire
- Technologie
- Géographie
- Lettres
- Arts plastiques
- Arts appliqués

3 PILIERS EAC :

CONNAISSANCES, PRATIQUES, RENCONTRES

L'éducation artistique et culturelle à l'école répond à **trois objectifs :**

1. Permettre à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente tout au long de leur parcours scolaire
2. Développer et renforcer leur pratique artistique
3. Permettre la rencontre des artistes et des œuvres, la fréquentation de lieux culturels.



Domaines d'apprentissages concernés pour le Cycle 1 :

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Construire les premiers outils pour structurer sa pensée

Explorer le monde

Domaines d'apprentissages concernés pour le Cycle 2 :

Observer et agir, manipuler, expérimenter, toutes ces activités mènent à la représentation.

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

La formation de la personne et du citoyen

Les représentations du monde et l'activité humaine

Domaines d'apprentissages concernés pour le Cycle 3 :

Les langages pour penser et communiquer

Les méthodes et outils pour apprendre

La formation de la personne et du citoyen

La représentation du monde et l'activité humaine

Les notions pour une approche pédagogique du street art

SALLE 1 ET 2 : LE CHOIX DU LIEU

Histoire et émergence de cet art de rue : la place de la ville et des objets du quotidien comme œuvres éphémères

Le lieu : source d'inspiration (architecture, mobilier, signalétique, usages et habitudes de ceux qui y vivent)

La fréquentation et la visibilité (une œuvre intimiste ou vue par tous les usagers, contraires et avantages des lieux urbains)

Les aspects pratiques pour la réalisation (les aspects pratique entre légalité et illégalité).

SALLE 3 : LE CHOIX DE LA TECHNIQUE UTILISÉE

Il est intéressant de s'inspirer des techniques et des œuvres de street artistes reconnus comme Keith Haring, Banksy, Invader... mais aussi les techniques présentes dans l'environnement urbain comme le collage, le sticker.

SALLE 4 : LES MESSAGES VÉHICULÉS PAR LES ARTISTES - CYCLE 4 ET CLASSES DU SECONDAIRE

Les street artistes font souvent passer des messages quelle que soit la technique plastique utilisée. Ils peuvent avoir plusieurs objectifs :

- De contester une facette de la société (la consommation, la publicité, la sécurité, le racisme, le sexisme...)
- De revendiquer quelque chose, embellir les environnements urbains de manière esthétique (apporter de la joie, de l'humour)
- De créer du lien avec et entre autrui en provoquant une interaction

SALLE 5 : CLIN D'ŒIL AUX ŒUVRES DE MAÎTRES CÉLÈBRES REVISITÉES À LA MANIÈRE DU STREET ART

S'inscrivant aussi dans l'histoire de l'art, de nombreux artistes puissent leur inspiration dans les œuvres de tableaux et sculptures de maîtres célèbres comme :

Alexandros of Antioch, *Vénus de Milo*, vers 150-130 av. J.-C.

Leonard de Vinci, *La Cène*, 1495

Leonard de Vinci, *La Joconde*, 1513-1516

Guido Reni, *Hercule sur le bûcher*, 1600-1625

Auguste Rodin, *Le Penseur*, 1880

Edouard Manet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 1862

Visites/ateliers : Élémentaire

Cycle 1, 2 et 3

ATELIER SUR LE THÈME DES CONTOURS ET DES SILHOUETTES (À LA MANIÈRE DE KEITH HARING ET DE CHANOIR ENTRE AUTRES)

Cet atelier, adapté aux cycles 1, 2 et 3, s'inspire du travail de Keith Haring sur ses petits personnages en mouvement et sur le contour. L'atelier se découpe en deux activités : **le jeu ludique de Keith Haring (ci-dessous) et la fabrication de petits pantins à la manière de Haring.**

Le jeu ludique de Keith Haring :

Dans sa jeunesse, l'artiste a créé un jeu pour sa petite sœur, un peu comme ceux que son père avait imaginé pour lui. Chacun dessine sur une feuille des traits noirs et quand quelqu'un crie "STOP" il faut échanger et continuer le dessin de l'autre (travail collectif à faire en groupe de 4 ou 5). *Le dessin de départ sera un chat de Chanoir à compléter.*



Fabrication d'un petit pantin articulé pour réaliser les silhouettes



Chanoir, *Bande De Chas Groovy*, 2023

ATELIER AUTOUR DE LA TECHNIQUE DU POCHOIR ET DE L'EMPREINTE

Le pochoir est une technique de reproduction de dessins, de messages simples et efficaces. Pour aller plus vite dans son graff, l'artiste décalque ou dessine au préalable le motif qu'il découpera par la suite. La partie découpée sera celle que l'artiste peindra par simple passage d'un pinceau ou d'une brosse sur le mur. Parmi les artistes qui utilisent cette technique, on retrouve Banksy, Oak Oak ou encore Miss. Tic.

L'atelier consiste à imaginer et dessiner des motifs connus et de les réaliser sous forme de pochoir.

Le motif du pochoir sera peint (tampons) sur le mur du site à la manière des street-artistes ou sur grande feuille, au choix.



Personnage de Keith Haring

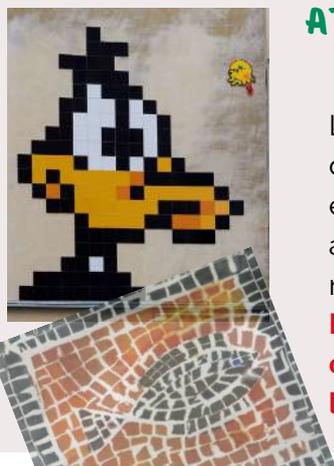


Oakoak, *L'allumeur de réverbère*, 2024 (réalisation in situ)

ATELIER AUTOUR DE LA MOSAÏQUE À LA MANIÈRE DE L'ARTISTE INVADER (EN UTILISANT UNE TECHNIQUE PLUS MODERNE)

La mosaïque est un art très ancien qui remonte à l'époque de l'Antiquité, déjà présente dans la ville de Pompéi au VI^e siècle avant J.-C. Aujourd'hui, les street artistes se sont emparés de ce savoir-faire en le réinventant dans le paysage urbain. Le plus célèbre artiste qui utilise cette technique est Invader, on retrouve ces "Space Invaders" dans de nombreuses rues de la capitale parisienne et dans le monde entier.

L'atelier revisite cette technique antique en réalisant grâce à la gomme à masquer des petits quadrillages qui rappellent la mosaïque. Les élèves créeront leur motifs et leur quadrillage (grâce à la gomme drawn gowing).



ATELIER CRÉATION D'UN GRAFF SUR UN MOTIF DE PANNEAU DE SIGNALISATION ET D'UN BLAZE (TAG) INSPIRÉ DE L'ART PARIÉTAL PRÉHISTORIQUE

En lien avec le blaze, l'atelier consiste à découvrir la technique du tag et de l'écriture calligraphique dont les artistes s'inspirent pour signer leur œuvre anonymement (ancêtre de l'art rupestre dans les grottes).

Les élèves découvriront ainsi les tags dans l'histoire du Street Art, imagineront leur "surnom", leur signature ainsi que la customisation humoristique sur des motifs de panneaux routiers.

STREET
ART



Visites/Ateliers : Collèges et lycées

ATELIER CRÉATION D'UN BLAZE (TAG)

INSPIRÉ DE L'ART RUPESTRE, DE LA CALLIGRAPHIE ET DU POCHOIR

En lien avec le graff, **l'atelier consiste à découvrir la technique du tag et de la calligraphie dont les artistes se sont inspirés pour signer leur œuvre sur les murs.** Les élèves découvriront ainsi "l'ancêtre du tag" : l'art rupestre. Ils imagineront par la suite leur propre "surnom" (leur blaze) c'est-à-dire la signature de street artistes ainsi que l'écriture spécifique de cet art (soit par collage ou par pochoir) grâce à un alphabet (en lettrage Bubble)



Banksy, *Peckham Rock*, 2018, lithographie en couleurs, Collection privée

ATELIER AUTOUR DES PETITS PERSONNAGES DE KEITH HARING À RÉALISER AU POCHOIR PUIS SUR FEUILLE GRAND FORMAT POUR CRÉER UNE HISTOIRE COLLECTIVE.

Le pochoir est une technique de reproduction de dessins, de messages simples et efficaces. Pour aller plus vite dans son graff, l'artiste décalque ou dessine au préalable le motif qu'il découpera par la suite. La partie découpée sera celle que l'artiste peindra par simple passage d'un pinceau ou d'une brosse sur le mur. Parmi les artistes qui utilisent cette technique, on retrouve Banksy, Oak Oak ou encore Miss. Tic.

L'atelier consiste à imaginer et dessiner des motifs connus et de les réaliser sous forme de pochoir (découper ou rajouter grâce aux scotchs). Le motif du pochoir sera peint (tampons) sur le mur du site à la manière des street-artistes ou sur grande feuille, au choix.



ATELIER CRÉATION D'UNE AFFICHE AUTOUR DE LA TECHNIQUE DU POCHOIR ET DU COLLAGE DANS LE BUT DE DÉNONCER, DE FAIRE PASSER UN MESSAGE

La création d'une affiche permet de se familiariser avec une des nombreuses techniques du Street Art. Celle-ci est ancrée dans une longue et ancienne tradition populaire dans le but de dénoncer des faits de société. L'affiche a beaucoup servi lors de mouvements révolutionnaires, comme moyen de propagande. Aussi rapide à coller que le sticker ou le pochoir, l'impact visuel est davantage important à cause de son format imposant sur les murs.

Le but de cet atelier est de créer une affiche en format A3 autour du pochoir et du collage.



Seth, *Pour mes amis Ukrainiens*, 2022

ATELIER AUTOUR DE LA TECHNIQUE DU PIXEL ART LA MOSAÏQUE (À LA MANIÈRE DE L'ARTISTE INVADER)

La technique de la mosaïque consiste à créer une œuvre en assemblant différents morceaux de différents matériaux. Ainsi, les artistes peuvent former des visages, des mots et varier les couleurs grâce aux composants qu'ils associent entre eux. Le plus célèbre street artiste qui utilise cette technique est *Invader*, on retrouve ces "Space Invaders" dans de nombreuses rues de la capitale parisienne et dans le monde entier.

L'atelier consiste à créer grâce à de petits carrés de couleurs et de matières différentes un paysage, personnage, motif connu.



Invader, *Hollyweed Red Pot*, sérigraphie, signée, datée, numérotée

Les partenaires

L'ARTSOLITE AVEC LE SOUTIEN DU FONDS DE DOTATION MARTINE ET CHRISTIAN MORIN

LITTLE BEAUX-ARTS

Little Beaux-Arts est une association à but non lucratif fondée à Lyon en 2016 qui a la volonté de faire découvrir et de favoriser l'apprentissage de l'art et du monde des musées au plus grand nombre, et en particulier aux enfants. S'associant au musée en Herbe pour organiser des expositions accessibles au jeune public, Little Beaux-Arts poursuit aussi sa vocation en intervenant en milieu scolaire et périscolaire et en réalisant des prestations pour des lieux culturels qui souhaitent s'adresser au jeune public.

www.littlebeauxarts.fr

LE MUSÉE EN HERBE

Le Musée en Herbe est le premier musée pour enfant en France. Créé il y a plus de 40 ans, il est aujourd'hui reconnu comme le spécialiste de la médiation culturelle pour les enfants. Le Musée en Herbe accueille plus de 120 000 visiteurs par an dans ses locaux à Paris autour de 2 à 3 expositions annuelles.

www.museeenherbe.com

ARTISTES ET PRÊTEURS

Les organisateurs de l'exposition remercient les prêteurs et tous les artistes qui ont participé à l'exposition en prêtant une œuvre ou réalisant une œuvre sur place :

Art Five Gallery, collection Samuel Bucciachio, collection Nicolas Chenus, collection Philippe Danjean, collection Stéphane Madoeuf, collection Joël Knafo, collection Géraud Boursin, collection Spray, collection Strend, collection agnès b., Galerie Chenus Longhi, Taxie Gallery, ainsi que ceux qui ont souhaité rester anonymes. Et tous les artistes qui ont participé à l'exposition en prêtant ou créant une œuvre : Big Ben, Chanoir, Cristobal Diaz, Jeff Sudmeier, Jérôme Demuth, Marko 93, Martha Cooper, Matthieu Forafo, Maxime Drouet, Nasty, OakOak, Philippe Echaroux, Speedy Graphito, The Blind. Sans oublier quelques précieux contributeurs (Gautier Bischoff, Frédéric Hildebrand), les équipes du Musée en Herbe, de Little Beaux-Arts et de L'artsolite qui se sont investies dans le projet

Commissaire, textes et catalogue : Sylvie Girardet - Le musée en Herbe

Co-commissaire, coordination et outils pédagogiques : Judith Moreau - Little Beaux-Arts

Conseiller artistique : Philippe Danjean

Conception : Mathieu Lourmas, Jean-Patrick Bouvard

Médiation culturelle et dossier pédagogique : Clara Dubois, Marlène Paterna

L'artsolite avec les conseils d'Estelle Gautier Mariani, Scénographe

Éclairage et régie technique : Manuel Privet et Violaine Blanchard

Décoration, peinture et menuiserie : Christian Blanchard, Hugues Mariat, Pierre Bellier et Benoît Romarie

Impressions : Néoprint, Press Vercors, Activ Graphic

Accrochage : Carlos Sanchez, Mathieu Lourmas, Jean-Patrick Bouvard, Pierre Bellier et Benoît Romarie

Spray Numérique : Patrick Suchet, Smart Machines

Retrouvez les expositions dans la grande salle et à la
Maison du Canal

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h

Samedi et dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Renseignements pour des visites,
visites-ateliers et visites découvertes
par mail : mediation@lartsolite.com ou
par téléphone au 04 58 47 94 75

Exposition à la Maison du Canal

Les copains d'abord

Jean-Daniel Laforest et Jean-Thierry Sibeud

du 28 mars au 25 mai 2024

Rétine

Anaïs Lelièvre et Blaise Merlin

du 28 mars au 1 septembre 2024

L'art de la Sieste

Fleur Boutillier

du 1er juin au 1 septembre 2024



105 impasse des tisserands 26190 Saint-Jean-en-Royans
Téléphone : 04 58 47 94 79 - Mail : bienvenue@lartsolite.com

Retrouvez nous sur www.lartsolite.com

Ouvert du mercredi au samedi : 10h - 19h et le dimanche : 10h - 18h

L'artsolite

Offrir à tous des expériences enrichissantes
et insolites au contact de l'art

Facebook et Instagram @lartsolite